

GRAESE : Groupe de Recherches Asie de l'Est et du Sud Est



ÉTUDES ET DOCUMENTS DU GRAESE

**Rôle des Petites Entreprises de Produits Artisanaux
Traditionnels dans le Développement Local :
Cas de la Périphérie de Hanoi-Vietnam**

NGUYEN Thi Thu Hien

N°18/2022

**Rôle des Petites Entreprises de Produits Artisanaux
Traditionnels dans le Développement Local :
Cas de la Périphérie de Hanoi-Vietnam**

NGUYEN Thi Thu Hien

TABLE DES MATIÈRES

PRESENTATION DE L'AUTEUR.....	- 1 -
RESUME/TOM TẮT.....	- 2 -
1. INTRODUCTION.....	- 2 -
1.1. Problématique.....	- 4 -
1.2. Objectif de recherche, sphère de recherche.....	- 5 -
1.3. Méthodologie.....	- 6 -
2. CONTEXTE DE L'ÉTUDE.....	- 7 -
4.2. Les secteurs de l'artisanat au Vietnam.....	- 7 -
2.2. Les petites entreprises artisanales au Vietnam.....	- 8 -
2.3. Le développement rural au Vietnam.....	- 10 -
2.4. Le genre au Vietnam.....	- 11 -
3. RÉSULTATS DE RECHERCHE.....	- 12 -
3.1. Les petites entreprises artisanales et l'emploi local.....	- 12 -
Profils des entreprises.....	- 12 -
Création des emplois locaux.....	- 13 -
Les petites entreprises artisanales et la qualité du travail.....	- 15 -
Le genre au travail.....	- 17 -
3.2. Les petites entreprises artisanales et les réseaux socio-économiques locaux.....	- 18 -
4. CONCLUSIONS.....	- 21 -
4.2. Les PEA et l'emploi local.....	- 21 -
4.2. Les PEA et les réseaux socio-économiques locaux.....	- 22 -
5. RÉFÉRENCES.....	- 24 -

PRESENTATION DE L'AUTEUR

NGUYEN Thi Thu Hien est Docteur en Sciences agronomiques et ingénierie biologique, titre que lui a décerné Gembloux Agro-Bio Tech, Université de Liège (Belgique) en 2018 pour sa thèse sur les petites entreprises rurales et le développement local.

Actuellement, elle occupe un poste d'enseignante – chercheuse à l'École de management et de commerce de l'Université de Polytechnique de Hanoi au Vietnam. Dans sa charge d'enseignement, elle dispense les cours suivants : Management de la Qualité ; Management de l'Innovation ; Contrôle de la Qualité ; Management de l'Achat. En outre, elle est également enseignante invitée du Département d'Économie de l'Université de l'Ouverture de Hanoi. Elle est y enseigne les cours de Management de la Qualité et de Marketing numérique.

De 2003 à 2011, elle a été l'assistante du Directeur du projet ODA franco-vietnamien, mené par l'Université de Polytechnique de Hanoi (Vietnam). Ensuite, grâce à son expérience et à son parcours professionnel et universitaire, elle a participé à de nombreux projets de recherche en tant qu'expert, notamment pour le projet d'installation de l'entreprise de caoutchouc à Bac Ninh en 2020 et en 2019 pour le projet « Améliorer la structure des tarifs de détail de l'électricité », sponsorisé par la Société d'électricité du Vietnam.

En 2020 et 2021, elle a été nommée chef du projet universitaire « Recherche des facteurs influant l'innovation dans les entreprises artisanales traditionnelles dans les clusters industriels : étude des cas dans la périphérie de Hanoi », financé par l'IPH.

Actuellement et pour une période qui s'étale de 2021 à 2025, en tant qu'expert, elle fait partie de l'équipe du projet japonais-vietnamien « Innovation de la science et de la technologie du caoutchouc naturel pour le process du carbone global ».

RESUME/TOM TẮT

Avec un savoir-faire de plus de 1000 ans, les artisans des produits traditionnels du Vietnam se répartissent dans les villages d'artisans de plusieurs provinces du pays. La production des produits artisanaux est réalisée au départ de micros et petites entreprises d'artisanat qui sont le plus souvent installées à la périphérie des grandes villes. Notre étude vise à mieux comprendre le rôle de ces petites entreprises dans le développement local à travers la collecte de données sur l'emploi et à montrer la situation actuelle des petites entreprises d'artisans sur les aspects de l'emploi, du genre au travail et de leurs réseaux socio-économiques locaux. Dans le cadre de ces travaux d'étude, nous avons réalisé un suivi de 50 petites entreprises formelles et de 157 employés dans trois secteurs artisanaux traditionnels typiques et connus du Vietnam, situés dans trois districts de la banlieue de Hanoi. Ces travaux ont été conduits de 2013 à 2016. Les méthodes utilisées par les enquêtes étaient à la fois qualitatives et quantitatives. D'après nos observations sur les activités de production et de commerce des produits artisanaux traditionnels dans les villages de métier, et plus spécifiquement sur le fonctionnement des petites entreprises d'artisanat, il semble que ces dernières aient une contribution significative dans la création d'emplois locaux. Elles jouent également un rôle important dans les réseaux économiques et sociaux locaux. Pour les aspects liés à l'emploi, il existe une discrimination de genre au travail. En ce qui concerne la qualité du travail, une enquête a été menée pour évaluer la satisfaction au travail des employés des entreprises ciblées. Les femmes sont plus satisfaites que les hommes sur l'aspect de la conciliation famille-travail, tandis que leurs collègues masculins apprécient le critère de rémunération. En ce qui concerne les relations entre les entreprises de métier, la coopération et la concurrence entre les entreprises coexistent dans le secteur artisanal. La compréhension de la nature de cette coopération conduit à renforcer le réseau social et économique local en vue d'établir un cluster solide pour le développement de la commune. Ces résultats aident à comprendre la contribution de ces entreprises au développement local.

Với bí quyết hơn 1000 năm, các nghệ nhân của các sản phẩm truyền thống của Việt Nam được phân phối tại các làng nghề của một số tỉnh thành trên cả nước. Việc sản xuất hàng thủ công mỹ nghệ được thực hiện từ các cơ sở kinh doanh thủ công nhỏ và siêu nhỏ thường nằm ở ngoại ô các thành phố lớn. Nghiên cứu của chúng tôi nhằm mục đích hiểu rõ hơn về vai trò của các doanh nghiệp nhỏ này đối với sự phát triển của địa phương thông qua việc thu thập dữ liệu về việc làm và chỉ ra thực trạng của các doanh nghiệp thủ công nhỏ trên các khía cạnh việc làm, giới tại nơi làm việc và mạng lưới kinh tế xã hội địa phương của họ. Là một phần của công việc nghiên cứu này, chúng tôi đã tiến hành theo dõi 50 doanh nghiệp chính thức nhỏ và 157 nhân viên trong ba ngành nghề truyền thống tiêu biểu và nổi tiếng của Việt Nam, nằm ở ba quận ngoại thành Hà Nội. Công việc này được thực hiện từ năm 2013 đến năm 2016. Các phương pháp được khảo sát sử dụng là cả định tính và định lượng. Theo quan sát của chúng tôi về hoạt động sản xuất, kinh doanh các mặt hàng thủ công truyền thống tại các làng nghề và cụ thể hơn là hoạt động của các doanh nghiệp tiểu thủ công nghiệp, dường như các doanh nghiệp này đã góp phần không nhỏ trong việc tạo ra việc làm cho địa phương. Họ cũng đóng một vai trò quan trọng trong các mạng lưới kinh tế và xã hội của địa phương. Đối với các khía cạnh liên quan đến việc làm, có sự phân biệt giới tính tại nơi làm việc. Về chất lượng công việc, một cuộc khảo sát đã được thực hiện để đánh giá mức độ hài lòng trong công việc của nhân viên các công ty mục tiêu. Phụ nữ hài lòng hơn nam giới về khía cạnh cân bằng giữa gia đình và công việc, trong khi các đồng nghiệp nam của họ đánh giá cao tiêu chí lương thưởng. Đối với mối quan hệ giữa các doanh nghiệp thủ công, hợp tác và cạnh tranh giữa các doanh nghiệp cùng tồn tại trong lĩnh vực thủ công. Hiểu được bản chất của sự hợp tác này dẫn đến việc củng cố mạng lưới kinh tế và xã hội của địa phương nhằm thiết lập một cụm vững chắc cho sự phát triển của đô thị. Những kết quả này giúp hiểu được sự đóng góp của các công ty này đối với sự phát triển của địa phương.

1. INTRODUCTION

1.1. Problématique

Le développement local joue un rôle important dans le développement d'un pays en général et d'un pays en développement en particulier. Le développement local constitue un mode de développement alternatif, car il fait augmenter l'efficacité des politiques publiques en les rapprochant des acteurs locaux. Il souligne aussi le poids des dynamiques sociales, car ces dernières sont considérées comme les vecteurs d'évolution des territoires (Angeon and Callois 2005). Il part d'un principe de mobilisation des potentialités locales pour orienter les dynamiques socio-économiques. C'est une façon de « vivre, travailler et décider au pays ».

Le Vietnam est un pays en développement dont près de 70% des habitants vivent dans les régions rurales. Le développement rural est une des stratégies primordiales. Le Vietnam commence pas à pas la mise en œuvre du développement rural « à la base » par la mise en œuvre du Programme national pour le développement rural nouveau réalisé depuis 2010. Cependant, il est insuffisant de se préoccuper seulement du capital économique tel que la construction de l'infrastructure, la planification de la campagne. La construction et le développement du capital social et du capital humain doivent s'intéresser au développement local durable. Dès lors, le développement économique et social local doit être accompagné du maintien de la culture et de la tradition.

Le secteur de l'artisanat traditionnel du Vietnam est apparu il y a plusieurs milliers d'années avec plusieurs sortes de produits connus au niveau national et international. Il contribue au développement social, économique et culturel du pays. L'encouragement du développement du secteur artisanal traditionnel vise à la création d'emplois, à l'augmentation du revenu en vue de la réduction de la pauvreté dans les zones rurales en limitant l'exode rural. Il contribue aussi à la croissance économique locale, à la restructuration de l'économie rurale dans la direction de la modernisation et de l'industrialisation. Ce secteur contribue encore à l'augmentation de la recette de devises à travers l'exportation de produits artisanaux.

Les petites entreprises d'artisans (PEA) ne mobilisent pas seulement un bon nombre des acteurs locaux, des ressources locales mais encore captivent les

ressources humaines des provinces voisines. La pratique du métier artisanal traditionnel est répandue à travers tout le pays, mais se concentre aux alentours de deux grandes villes du Vietnam, dont Hanoi constitue le « noyau » le plus important.

La capitale du Vietnam, Hanoi, se nomme la ville aux « cent métiers », elle détient le nombre de villages de métier et d'entreprises de métier d'artisanat le plus élevé du pays. Malgré une tradition millénaire, le secteur de l'artisanat fait face à plusieurs difficultés. D'abord, les produits artisanaux sont concurrencés fortement par les produits des pays asiatiques comme ceux de Chine, ceux d'Indonésie, etc. Puis, les intrants sont de plus en plus rares car épuisés, particulièrement les ressources de bonne qualité. Enfin, les entreprises de production et de commerce, qui sont un des agents les plus importants de la filière de produits artisanaux, ne se voient pas accorder assez d'intérêt et ne sont pas évaluées convenablement. Ainsi, comprendre la situation actuelle et le fonctionnement de la petite entreprise artisanale, un agent important de la filière du produit artisanal traditionnel, en vue de stimuler son développement durable et évaluer son poids dans le développement local sont les deux tâches de ces travaux.

1.2. Objectif de recherche, sphère de recherche

Dans la perspective de mieux comprendre l'état des lieux des entreprises de métiers artisanaux et leur contribution au développement local, cette recherche se focalise sur les emplois créés par les entreprises de métier d'artisanat et les réseaux socio-économiques qu'elles tissent. Ainsi, cette recherche vise à répondre aux questions principales suivantes :

1. Quelles sont les contributions des petites entreprises artisanales dans l'emploi local en termes de quantité et de qualité ? Existe-t-il une discrimination de genre au travail dans le secteur du métier artisanal ?
2. Comment sont les réseaux socio-économiques locaux créés par ces entreprises ? Existe-t-il des liens entre la constitution de réseaux et la proximité des entreprises ?

1.3. Méthodologie

En ce qui concerne la méthode de choix des secteurs et des zones de recherche, les trois secteurs traditionnels et typiques dans trois communes connues autour de Hanoi sont choisis. Ce sont la vannerie de la commune Phu Vinh, la céramique de la commune Bat Trang et la menuiserie de la commune Son Dong, car ces trois secteurs ont la valeur de production élevée, leur nombre de petites entreprises est considérable et ces trois communes sont aussi les trois villages de métiers traditionnels célèbres au Vietnam.

En ce qui concerne la collecte et l'analyse des données de cinquante petites entreprises de ces trois secteurs et 159 employés de ces entreprises, nous utilisons les méthodes de recherche qualitatives et quantitatives pour recevoir les informations nécessaires sur les emplois et les réseaux locaux des PEA. La méthodologie de la recherche est résumée dans le tableau 1.

Tableau 1 : Le résumé de la méthodologie de la recherche

Objectif	Catégorie de données	Méthode	Résultats attendus
Dresser les caractéristiques des PEA	Données primaires quantitatives	Statistique descriptive et comparative	Les caractéristiques des PEA
Étudier l'emploi créé par les PEA sur l'aspect de la quantité	- Données primaires quantitatives - Données qualitatives	- Statistique descriptive et comparative - Etude des cas (trois entreprises)	- Les PEA créent l'emploi direct local - Les PEA créent l'emploi indirect local
Étudier la qualité de l'emploi des PEA : - Les évaluations de la satisfaction au travail des employés - Les facteurs influencent la satisfaction au travail - La différence de la satisfaction au travail selon le métier et la qualification - Le genre au travail	Données primaires quantitatives	Statistique descriptive et comparative	Les évaluations de la satisfaction au travail des employés
		- Test d'alpha de Cronbach - Test de Pearson - Régression logistique binaire	La détermination des facteurs influant la satisfaction au travail des employés
		Test de t, test d'Anova	La différence de la moyenne d'évaluation de la satisfaction selon la qualification, le métier et le sexe
Étudier et explorer les réseaux socio-économiques locaux des PEA	Données primaires qualitatives	Ethnographique	Le changement du rôle des femmes dans les PEA
	Données primaires quantitatives	Statistique descriptive et comparative	La contribution des PEA dans la création des réseaux socio-économiques locaux
	Données primaires qualitatives	Théorie ancrée (étude des cas de 6 entreprises)	La nature des relations entre les PEA

2. CONTEXTE DE L'ÉTUDE

1. Les secteurs de l'artisanat au Vietnam

Le secteur de l'artisanat et de la petite industrie est apparu il y a mille ans avec plus de 200 sortes de produits différents (JICA, 2004). Au début, ces produits furent fabriqués dans le but de servir aux besoins quotidiens des habitants, il s'agissait d'outils de production agricole ou d'outils ménagers. Puis, ils ont été échangés au sein des communautés villageoises. Ces objets ont été produits par les paysans durant les saisons mortes. Ainsi, le secteur artisanal constituait une partie inséparable de la production agricole.

Selon la SCH, le Vietnam dispose de 52 métiers d'artisanat (SCH, 2012). Ces produits artisanaux sont classés par groupes principaux, tels que la transformation de produits en bois, le textile, la céramique, la broderie, le rotin et le bambou, la mécanique artisanale, la transformation de produits agro-alimentaires, les autres métiers. Parmi eux, il existe des secteurs très anciens, tels que le textile de Ha Dong - Hanoi (vieux de plus de 1700 ans), la céramique de Bat Trang - Hanoi (dont l'histoire remonte à plus de 500 ans), la vannerie de Phu Vinh - Hanoi (vieille de plus de 700 ans).

La production de produits artisanaux traditionnels a été mise en œuvre par des entreprises installées dans les villages de métiers où vivent les artisans qualifiés. Selon la JICA (JICA, 2004), ces produits ont été échangés et exportés au 11^e siècle, dans la dynastie de Ly. Les produits exportés étaient les produits de bois, vannerie de rotin, soie, céramique, etc. Les villages de métier ont commencé à se développer au 13^e siècle dans plusieurs villes et régions du Vietnam. Selon JICA, l'histoire du secteur artisanal est divisée en trois périodes. Avant le 20^e siècle, les produits artisanaux fabriqués étaient des objets de ménages, ceux de production, ceux de culte et ceux de tribut. Ces produits ont correspondu aux besoins des habitants dans la vie quotidienne, ils servaient aussi aux fêtes traditionnelles, aux salles de justice (JICA, 2004). Pendant le 20^e siècle, la plupart des produits artisanaux étaient des objets de ménages. Les marchés exportés principaux étaient les pays communistes. Depuis le 21^e siècle jusqu'aujourd'hui, les produits artisanaux sont des objets de décoration, ceux de ménage, ceux de culte. Ils servent aux besoins des clients domestiques et des clients du pays développés comme les États-Unis, les pays européens, le Japon, etc.

En 2000, le nombre de villages de métier se chiffrait à 2017, représentant 2,5% du nombre total de villages du Vietnam. En 2011, le nombre de villages de métier était de 4575 villages. Parmi eux, 1324 villages de métier étaient reconnus (MADR, 2011). En 2000, le nombre des habitants pratiquant l'artisanat était de 1,35 millions de personnes, soit 2,3 % du nombre total des travailleurs. Le revenu des paysans-artisans était de trois à quatre fois supérieur à celui des autres paysans. Une décennie plus tard, en 2011, le taux moyen de croissance des villages de métier était de 6 à 12%. Les métiers ruraux ont créé 11 millions d'emplois, soit 30% des emplois ruraux. En 2011, la valeur de la production artisanale dans 30 des 51 provinces s'estimaient à 78.195 milliards de dong (équivalent à 3,26 milliards d'euros) (JICA, 2004; MADR, 2011; SCH, 2012).

A Hanoi, le secteur de l'artisanat traditionnel a commencé à se développer à partir du 11^e siècle. C'est le moment où Hanoi est devenu officiellement la capitale du pays. Grâce aux besoins de consommation de produits artisanaux des mandarins, des riches, l'artisanat a commencé à se développer avec l'apparition de villages de métier. Chaque métier artisanal a été associé au nom d'un village de métier. Depuis 1858 jusqu'en 1954, période de la colonie française, le secteur artisanal de Hanoi a été influencé par l'importation de produits artisanaux. Les produits artisanaux vietnamiens étaient fournis aux clients de la classe moyenne de la société, car leurs prix étaient raisonnables. À ce moment, il y avait 127 000 artisans, dont le secteur du tissage occupait 42,6%, celui de la vannerie 11,5% et celui du bois 6,8%. Actuellement, avec une superficie étendue, Hanoi se nomme la ville aux « cent métiers ». Selon le SCH (SCH, 2012), en 2012, cette ville disposait de 1350 villages de métier, soit 58,8% du total des villages de Hanoi et 15,25 % du total des villages de métier du pays. 244 villages de métier étaient reconnus, soit 28,7% du total des villages reconnus du pays. Hanoi dispose de 47 groupes de métiers d'artisanat, soit 90% du nombre total des métiers d'artisanat du pays.

2.2. Les petites entreprises artisanales au Vietnam

Au Vietnam, grâce à la politique d'ouverture des années 1990, les PME se sont développées en nombre et en envergure. En 2013, le nombre d'entreprises enregistrées au Vietnam était de 723.000, tandis qu'en 2006, on en dénombrait 238.948. En raison des conséquences de la crise économique mondiale, le nombre d'entreprises nouvelles créées a diminué progressivement au cours de ces dernières années. En 2009, le nombre

d'entreprises nouvelles créées était de 84.531. Ce chiffre était de 65.091 en 2012 et de 76.955 en 2013. Parmi les 484 502 entreprises nouvelles créées dans la période 2006-2013, 98% étaient des PME. Leurs capitaux enregistrés étaient de 4 520 000 milliards de dong (soit l'équivalent de 180 milliards d'euros).

En ce qui concerne les petites entreprises du secteur artisanal traditionnel, elles ont été créées depuis le Renouveau dans les années 1990. Elles sont installées auprès des villages de métier des provinces du Vietnam. Pour ce qui est du nombre d'entreprises de métiers artisanaux au Vietnam, on manque de données statistiques provenant des organismes officiels de statistique, car le secteur de l'artisanat n'est pas un secteur faisant l'objet d'une classification spécifique dans le système de division des secteurs. Toutefois, d'après le rapport du ministère de l'Agriculture et du Développement rural, en 2011, on dénombrait 89.4695 foyers d'entreprises pratiquant un métier d'artisanat non agricole à la campagne dans 41 des 51 provinces que compte le pays. On comptabilise 22.331 entreprises installées dans les 21 grandes provinces. Parmi celles-ci, Hanoi est une des deux provinces qui disposent du plus grand nombre d'entreprises non agricoles du Vietnam, soit 6.625 entreprises nonagricoles (MADR, 2011).

En ce qui concerne les entreprises du secteur de la vannerie et de la céramique de Hanoi, selon le GSO, la proportion des entreprises enregistrées des deux secteurs pour Hanoi représente un cinquième du total des entreprises de la ville. Durant la période 2008-2012, le nombre d'entreprises de céramique augmente tandis que le nombre d'entreprises de vannerie diminue (tableau 2).

Tableau 2: Valeur de la production des entreprises de vannerie et de céramique de Hanoi pendant de la période 2008 à 2012

Année	Nombre d'entrep.		Capital (milliards de vnd)		Revenu total (milliards de vnd)		Nombre d'employés (personnes)		Emploi féminin (personnes)		Valeur de production (milliards de vnd)	
	Vannerie	Céramique	Vannerie	Céramique	Vannerie	Céramique	Vannerie	Céramique	Vannerie	Céramique	Vannerie	Céramique
2008	166	49	628	2.502	572	1.702	5.031	5.424	3.111	1.263	629	1.922
2009	171	73	784	2.463	702	1.822	4.787	4.943	3.143	1.154	729	1.68
2010	160	69	830	3.026	718	2.605	3.708	5.302	2.305	1.204	756	2.854
2011	190	72	1.028	4.671	1.156	3.613	3.315	6.185	1.966	1.483	1.197	3.9
2012	155	69	714	4.755	990	3.821	2.56	5.932	1.58	1.503	1.029	3.851

Source : GSO en 2013

Selon GSO (2013), la proportion d'emplois créés dans le secteur de la vannerie de Hanoi représente 10% du total des emplois du Vietnam durant la période 2008-2011. Ce taux chute à 8% en 2012. Le nombre des travailleurs des entreprises de la céramique constitue 14% à 17% du total des emplois du secteur de l'artisanat. Le nombre d'emplois créés a augmenté au cours de cette période.

2.3. Le développement rural au Vietnam

Le Vietnam est un pays agricole avec plus de 60% des habitants vivant dans les zones rurales. Le développement rural devient dès lors une stratégie importante ces dernières années. Depuis le « Doi Moi » (Renouveau) initié en 1986, le Vietnam a appliqué des politiques pour encourager la production dans les secteurs privés des zones rurales.

De 2008 à nos jours, le Vietnam participe aux échanges sur les marchés régionaux et internationaux. Cette intégration contribue à la croissance de l'économie nationale. Cependant, elle conduit à la disparité entre les zones rurales et urbaines, les secteurs formels et informels. C'est pourquoi le Vietnam a mis en œuvre le Programme national pour le développement rural nouveau (PDRN) en 2010. C'est la première politique nationale qui concrétise les buts, les tâches et les actions pour le développement rural. Ce programme « poursuit l'objectif de construire des infrastructures dans les zones rurales, de réorganiser la structure économique, d'organiser efficacement la production, de relier l'agriculture à l'industrie et aux services ainsi que de développer les zones rurales en intégrant la valeur culturelle et en protégeant l'environnement » (To et al., 2013; CCP, 2014). La réalisation de ce programme se base sur la mobilisation de la participation de la population. Le développement des métiers dans les zones rurales dans le cadre de la stratégie du développement rural a intéressé le Gouvernement vietnamien. Cependant, le rôle d'un des acteurs les plus importants, les petites entreprises d'artisanat rural pour cette action n'a pas encore été souligné.

En ce qui concerne le développement local de Hanoi, après son extension territorial. Les zones rurales occupent 84,9% de la superficie totale de Hanoi. Le pourcentage de travailleurs occupés dans les zones rurales représente 63,1% des travailleurs de la ville de Hanoi. Selon le résultat de l'évaluation après 3 ans de la réalisation du Programme du développement rural nouveau, la ville de Hanoi a récolté des résultats significatifs. Elle a mobilisé la

participation de la population locale et des organismes politiques pour mettre en œuvre ce programme.

2.4. Le genre au Vietnam

L'égalité de genre a été examinée tôt au Vietnam. Ce dernier est l'un des premiers pays qui a signé la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination contre les femmes en 1980, et l'a ratifiée en 1982. Depuis son accord, le Gouvernement vietnamien a fait de grands progrès dans la mise en œuvre de réduction de l'inégalité de genre. Ce sont des progrès dans le changement de la conception et de l'action vis-à-vis du genre, tels que l'engagement de la Déclaration et le programme d'action de Beijing en 1995, le programme national pour le développement de la femme en 2002, la mise en application de la loi d'égalité de genre en 2006, etc. Dans les années récentes, les classements des indices des sexes du Vietnam connaissent un changement par rapport aux autres pays régionaux. Pourtant, il existe aussi la différence du sexe dans les secteurs économiques. En 2015, le BNS statistique montre que les secteurs qui utilisent un taux bas de femmes salariées sont : le transport (9,8%), la construction (9,8%), l'énergie (16,1%), et les secteurs qui recrutent des taux élevés de femmes sont : le secteur des aides-ménagères (93%), l'éducation (71,1%), l'hôtellerie (69,6%).

3. RÉSULTATS DE RECHERCHE

3.1. Les petites entreprises artisanales et l'emploi local

Profils des entreprises

Les petites entreprises de métier artisanal sont formées par les artisans locaux après leur apprentissage de travail dans les autres entreprises privées du même secteur. Les entrepreneurs sont d'âges moyens, ils n'ont guère de diplôme universitaire. 84% des entrepreneurs sont des hommes. Ce sont des artisans qualifiés du métier. 96% des entrepreneurs sont nés dans les villages d'artisans. Les entreprises artisanales se sont installées dans les villages d'artisans, au domicile de l'entrepreneur dans 82% des cas. La superficie moyenne de ces firmes est de 1.016 m². Les entreprises de vannerie disposent des ateliers les plus vastes (soit 1.734 m² en moyenne) et la superficie des ateliers de sculpture en bois est plus petite (374 m² en moyenne) en 2014.

Selon l'enquête de 2014, le revenu moyen de 2013 des 50 entreprises est encore modeste. Ce sont 3.006 milliards de dongs (l'équivalent de 125.000 euros). Le revenu moyen du secteur de la vannerie est de 3.796 milliards de dongs (l'équivalent de 158.000 euros), ceux de la sculpture en bois et la céramique sont de 1.981 milliards de dongs et de 3.244 milliards de dongs. Leurs entreprises rencontrent beaucoup de difficultés comme le marché, la main-d'œuvre, le capital, etc. Cependant, elles continuent à mobiliser les ressources locales comme la main-d'œuvre, le terrain, le capital (figure 1).

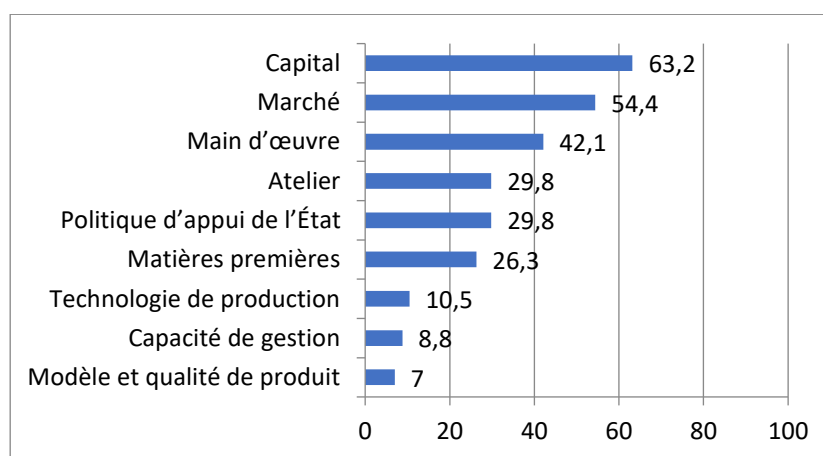


Figure 1: Les difficultés actuelles des PEA

Source : Enquête de 2014

Création des emplois locaux

En ce qui concerne l'emploi direct, les PEA créent de l'emploi pour les habitants locaux (92,7% des employés sont des habitants locaux) (tableau 3). Pour la raison du recrutement des travailleurs locaux, 65,3% des entrepreneurs expliquent que les travailleurs de la commune acquièrent un bon savoir-faire dû à la tradition familiale du métier. 63,3% invoquent la proximité, car ils connaissent bien les compétences et le caractère de leurs travailleurs. Ce sont les entreprises de la céramique qui utilisent les travailleurs les plus nombreux. En outre, les PEA apportent de l'emploi pour les personnes vulnérables dans les zones rurales. Les travailleurs sont dans les tranches d'âge actif. 88% de la main-d'œuvre est âgée de moins de 45 ans (figure 2).

Tableau 3: Distribution des lieux d'habitation des travailleurs dans les entreprises étudiées

Lieu d'habitation	Vannerie (%)	Bois (%)	Céramique (%)
Commune	65	81	17
Communes voisines	32	7	74
Provinces du Nord	2	11	3
Provinces du Centre	1	2	6
Total	100	100	100

Source : Enquête de 2015

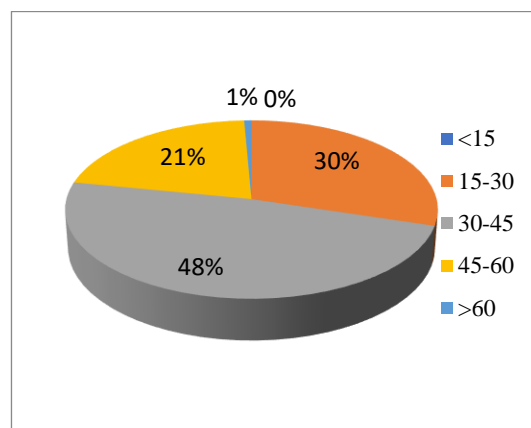


Figure 1 : Distribution de l'âge des travailleurs

Source : Enquête de 2015

Cependant, le temps de travail par an des travailleurs dans ces PEA dépasse de 35,4% le temps total de travail prescrit par la loi car le secteur de la céramique a des ETP plus élevés que les deux autres secteurs avec 30,5 ETP par an, tandis que la vannerie en a 18,4 ETP et le bois 9,7 ETP (tableau 4)

Tableau 4 : Distribution du nombre d’ETP dans les PEA des trois secteurs en 2014

		ETP moyen/an		
		Vannerie	Bois	Céramique
Ouvrier qualifié		3,0	2,4	1,3
Ouvrier non qualifié		11,9	5,5	24,9
Employé administratif		1,2	0,0	0,5
Travailleur familial	Mari	1,0	1,3	1,3
	Femme	0,9	0,4	1,5
	Enfant	0,2	0,2	0,7
	Parent	0,0	0,0	0,2
ETP moyen/an d’une entreprise (sans travailleur familial)		16,1	7,8	26,8
ETP moyen/an d’une entreprise (avec travailleur familial)		18,4	9,7	30,5

(Source : Enquête de 2015)

En ce qui concerne l’emploi indirect, les PEA apportent une part significative à la création d’emplois pour les autres secteurs locaux de la filière. L’étude du cas de l’entreprise de vannerie justifie cette remarque. En effet, le fonctionnement des entreprises de vannerie n’apporte pas seulement une grande quantité d’emploi à leurs sous-traitants locaux, mais encore il encourage à l’entrepreneuriat les foyers de fabrication de vannerie (figure 3). De plus, les PEA stimulent la filière locale du produit comme le montre l’étude de cas de l’entreprise de céramique.

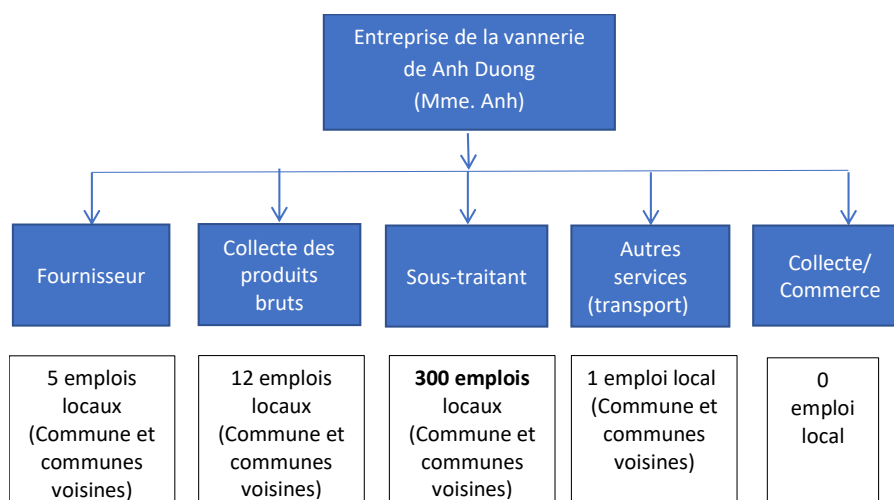


Figure 3: L’emploi local indirect créé par l’entreprise de la vannerie

Source: Enquête de 2015

Les petites entreprises artisanales et la qualité du travail

En ce qui concerne la recherche sur la qualité de l'emploi des PEA selon les critères de l'emploi décent définis par le Bureau International du Travail (BIT). Selon notre étude dans la première phase, les rémunérations moyennes mensuelles des travailleurs des secteurs de la céramique et de la sculpture sur bois sont plus élevées que le salaire mensuel minimum. Cependant, la rémunération des artisans non qualifiés du secteur de la vannerie est au-dessous du niveau du salaire minimum. Concernant le temps de travail, il existe un sous-emploi dans le secteur de la vannerie avec 87% des PEA qui indiquent un nombre total d'heures de travail au-dessous du nombre légal, tandis que 95 % des PEA de la céramique créent du suremploi et 70% pour le secteur du bois. Quant aux méthodes pour prévenir et éviter les risques au travail, la plupart des entreprises ne disposent pas de méthodes pour assurer la sécurité et l'hygiène au travail. La protection sociale et le dialogue social ne sont pas encore mis en œuvre dans ces entreprises.

Dans la deuxième phase, nous avons évalué la satisfaction au travail de 159 employés de ces entreprises en vue d'identifier l'état des lieux de la qualité du travail et de déterminer le niveau d'influence de chaque item vis-à-vis de la satisfaction des employés au travail, pour proposer des recommandations visant à pousser la satisfaction au travail et à élever la qualité du travail dans le secteur artisanal. Selon les résultats récoltés, quelques caractères des travailleurs sont dressés. 62,4% sont des femmes, 92,4% habitent dans la localité, 68,2% ont plus de 30 ans, ils sont mariés (84,7%), 98,1% ont suivi des études non universitaires, 68,2% sont des artisans non qualifiés. Vis-à-vis à la rémunération, le salaire moyen mensuel est au-dessous de 10 millions de dong. Parmi les employés enquêtés, 19% des travailleurs ont une rémunération au-dessous du niveau minimum du salaire proposé par le Gouvernement vietnamien.

Selon les résultats d'évaluations des employés au travail traités par le test de Pearson, il existe quatre variables qui ont une relation avec la variable de la satisfaction au travail. Ce sont la rémunération selon l'ancienneté, la rémunération selon le savoir-faire, la rémunération courant les coûts de vie, et la superficie de l'atelier.

Dehors, l'analyse de t-test montre qu'il existe une différence des facteurs dans le test d'évaluation de la satisfaction au travail des employés selon le niveau de la qualification. Les artisans qualifiés sont moins satisfaits que leurs collègues non qualifiés sur l'aspect de la flexibilité de l'emploi et de la distance entre la

maison et le lieu de travail. Mais ils sont plus optimistes pour la perspective de devenir maître-artisan dans le futur. Ils apprécient aussi l'autonomie dans la pratique du métier. Tandis que les artisans non qualifiés ne sont pas contents de leur rémunération et de leurs perspectives professionnelles futures (tableau 5)

Tableau 4 : Différence des facteurs selon le niveau de qualification

N°	Facteurs	N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean	
1	Autonomie	Non qualifié	107	4,08	0,534	0,052
		Qualifié	50	4,28	0,536	0,076
2	Flexibilité de l'emploi	Non qualifié	107	4,05	0,605	0,058
		Qualifié	50	3,80	0,700	0,099
3	Rémunération selon l'ancienneté	Non qualifié	107	2,97	0,746	0,072
		Qualifié	50	3,32	0,819	0,116
4	Entraînement-sécurité au travail	Non qualifié	107	1,97	0,621	0,060
		Qualifié	50	2,42	0,906	0,128
5	Perspective du métier	Non qualifié	107	2,81	0,631	0,061
		Qualifié	50	3,18	0,941	0,133
6	Distance maison-lieu de travail	Non qualifié	107	4,70	0,460	0,044
		Qualifié	50	4,48	0,614	0,087

Source : Enquête de 2016

Selon le résultat de t-test, il y a aussi des différences d'évaluation de la satisfaction au travail entre les artisans des trois secteurs. Les employés des entreprises de vannerie apprécient l'autonomie et la flexibilité du métier. Ils sont contents du soutien de leurs entrepreneurs pour la balance famille-travail. C'est un des facteurs les plus importants pour la décision de continuer ce métier malgré la faible rémunération. Cependant, ils sont moins contents de la rémunération et de la façon de calculer le salaire par rapport aux deux autres secteurs.

Par contre, les employés du secteur de la sculpture sur bois apprécient la façon de payer le salaire selon l'ancienneté et le savoir-faire. C'est une façon d'encourager les artisans qualifiés qui contribuent à fabriquer des objets d'art de meilleure qualité et qui s'instruisent pour devenir maître artisan. Ils ont bon espoir de devenir maître artisan dans le futur. Cependant, ils ne sont pas contents des conditions de travail, avec la pollution de l'environnement comme la poussière, le bruit. Ils ne sont pas satisfaits non plus de la sécurité au travail. Les employés du secteur de la céramique sont plus satisfaits que ceux des deux autres secteurs quant à la rémunération et au respect des

collègues dans la balance famille-emploi. Mais les conditions de travail sont un facteur qui est mal évalué par ces artisans car l'étroitesse de l'atelier.

En ce qui concerne les facteurs déterminant la satisfaction au travail des employés, après un test de Pearson pour analyser la relation entre les variables. Les quatre variables sélectionnées sont analysées à l'aide de la régression logistique binaire pour déterminer les facteurs influençant la satisfaction au travail. Le tableau 5 présente les résultats de la régression logistique binaire.

Tableau 1 : Résultats de la régression binaire

Variables	B	Sig.	Exp(B)
La rémunération selon l'ancienneté	0,384	0,305	1,468
La rémunération selon le savoir-faire	0,042	0,038	1,043
La rémunération couvrant les coûts de vie	0,561	0,091	1,753
La superficie de l'atelier	0,474	0,047	1,606
Constante	-3,316	0,003	0,036

Source : Enquête de 2016

Les deux facteurs principaux influençant la satisfaction au travail des employés des PEA sont la rémunération selon le savoir-faire et la superficie de l'atelier. Le paiement du salaire aux employés selon leur savoir-faire et la superficie large de l'atelier pousse à augmenter la satisfaction au travail des artisans.

Le genre au travail

En ce qui concerne le problème du genre au travail dans le secteur artisanal, les résultats d'analyse de t-test et la comparaison des données montre qu'il existe une discrimination de genre pour les employés et les gestionnaires. En raison de l'influence des conceptions traditionnelles sous-jacentes et de la balance famille-travail, les femmes du secteur artisanal sont discriminées dans la pratique, quant aux perspectives professionnelles et à la rémunération.

Tableau 6 : Différences dans l'évaluation de la satisfaction au travail entre l'homme et la femme

Facteurs		N	Mean	Std. Deviation	Std. Error Mean
Flexibilité de l'emploi	Homme	59	3,61	0,670	0,087
	Femme	98	4,18	0,525	0,053
Bonne rémunération	Homme	59	3,22	0,832	0,108
	Femme	98	3,04	0,785	0,079
Confiance vis-à-vis des collègues	Homme	59	4,02	0,347	0,045
	Femme	98	4,08	0,511	0,052
Perspectives du métier	Homme	59	3,36	0,866	0,113
	Femme	98	2,67	0,552	0,056
Distance entre la maison et le lieu de travail	Homme	59	4,54	0,597	0,078
	Femme	98	4,68	0,467	0,047
Soutien de l'entrepreneur dans l'équilibre famille-travail	Homme	59	4,44	0,501	0,065
	Femme	98	4,49	0,630	0,064

Source : Enquête en 2015

Selon le tableau 6, la femme est plus satisfaite que l'homme quant à la nature de l'emploi. Grâce à cette caractéristique importante du métier artisanal, la femme peut réaliser ses tâches familiales en gagnant de l'argent pour améliorer sa vie. Pour assurer la balance famille-emploi, il est nécessaire d'avoir un soutien du patron et une distance courte entre la famille et le lieu de travail. C'est pourquoi elle est plus satisfaite que son collègue masculin quant au soutien de l'entrepreneur pour la balance famille-travail et la distance entre sa maison et son entreprise. Cependant, elle doit accepter d'exercer un emploi à faible rémunération. En raison de la balance famille-emploi et la charge de travail, la femme a peu de chance de devenir maître artisan. Elle évalue la perspective de devenir maître artisan avec un point moyen inférieur à celui de l'homme.

3.2. Les petites entreprises artisanales et les réseaux socio-économiques locaux

Les PEA s'installent dans les communes et les villages d'artisans et les entrepreneurs sont issus de ces villages. Ainsi, ces entreprises tissent des réseaux sociaux et économiques locaux. La création des réseaux socio-économiques et la participation à ces réseaux constituent une contribution remarquable au développement rural. Le réseau active les relations entre les individus, entre les individus et les organisations et entre les organisations

(Bejean and Gadreau 1997). Le tissu social, le réseau social des entreprises est constitué des relations internes entre l'entrepreneur et l'employé, entre les employés, et aussi des relations externes non commerciales entre l'entreprise et des individus ou des organisations (OECD 2001, Côté 2002).

Le tissu social local des PEA est formé par les relations entre l'entrepreneur et d'autres individus et organisations locales comme l'Autorité locale, les personnalités locales, les entreprises locales, les associations professionnelles et autres organisations sociales, les associations sociales.

Tableau 7 : Relations sociales des PEA

		Réponses		Pourcentage de cas (%)
		Nombre	Proportion (%)	
Relation sociale	Avec l'Autorité locale	45	23,7	90,0
	Avec la population locale	50	26,3	100,0
	Avec les entreprises	46	24,2	92,0
	Avec les Associations professionnelles	30	15,8	60,0
	Avec les autres Associations sociales	19	10,0	38,0
Total		190	100	380

Source: Enquête de 2015

Pour tisser des réseaux sociaux locaux durables, il est indispensable d'avoir la confiance des dirigeants envers les acteurs locaux. Les PEA ne font pas encore confiance aux autres agents communaux, spécialement les autres entreprises et les Associations. Sur une échelle de 1 à 5 pour évaluer la confiance vis-à-vis des autres acteurs locaux, les entrepreneurs donnent 1,88 aux Autorités locales, 2,68 à la population, 1,35 aux autres entreprises locales, 1,66 aux Associations professionnelles et 1,22 aux autres Associations sociales. Dehors, les PEA créent leurs réseaux économiques à travers des transactions commerciales avec les partenaires, les clients et les sous-traitants. Elles mobilisent les ressources endogènes de la région locale. Les ressources locales comprennent les ressources humaines, naturelles, matérielles, culturelles, sociales et financières (Kretzmann and Mcknight 1993). Les ressources locales tangibles que les PEA mobilisent sont la main-d'œuvre, l'espace, le capital et les matières premières (figure 4).

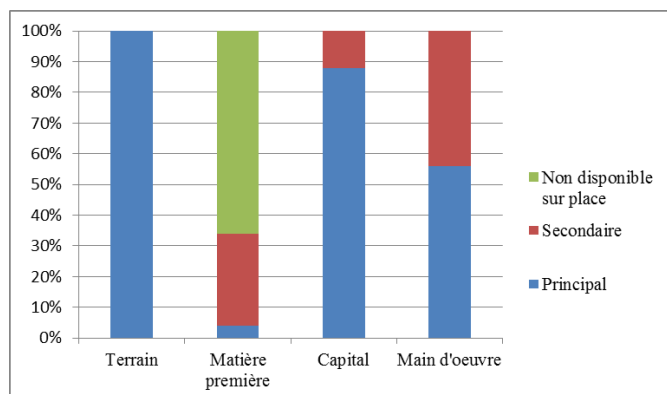


Figure 2 : Répartition des ressources locales mobilisées par les PEA

Source : Enquête de 2015

En ce qui concerne les réseaux d'entreprises tissés par les PEA, la méthode qualitative orientée par « théorie ancrée » pour l'étude des cas de 6 entreprises dresse la nature des relations entre les entrepreneurs dans un cluster. C'est la compétition et la coopération. Il existe des interactions réciproques entre les entreprises du secteur artisanal dans un cluster. Cette relation est établie grâce à la proximité des relations sociales locales, la proximité géographique, la proximité professionnelle et la proximité psychologique. Elle reste encore fragile, à cause du manque de confiance mutuelle entre les entrepreneurs et de leur concurrence déloyale.

4. CONCLUSIONS

4.1. Les PEA et l'emploi local

En ce qui concerne l'emploi local, les PEA jouent un rôle important dans la création d'emplois pour les populations rurales en général et les femmes d'âge moyen en particulier. C'est la main-d'œuvre la plus vulnérable sur le marché de l'emploi. Cependant, la plupart des produits artisanaux vietnamiens qui sont utilisés comme outils de ménage ou comme objets de décoration de faible valeur ne demandent pas de qualification particulière des artisans. Ainsi, un bon nombre de travailleurs des PEA sont non qualifiés. Ils pratiquent des opérations simples qui ne demandent pas beaucoup de savoir-faire, ni de capacité artistique. En plus, il existe une concurrence intense entre les PEA du même secteur au sein des villages d'artisans. Elles cherchent à diminuer le prix d'achat du produit pour signer des contrats avec leurs clients, tandis que les prix des intrants et du transport augmentent. C'est pourquoi elles doivent baisser le salaire pour retenir l'intérêt des clients. Cela explique le recrutement de femmes d'âge moyen et d'employés vulnérables.

Les PEA ne sont pas seulement appréciées dans la création d'emplois directs pour les populations locales, mais encore dans l'encouragement à la création d'emploi local indirect. Parmi les trois secteurs étudiés, les PEA de la vannerie jouent le rôle le plus dominant dans la création de grandes quantités d'emplois indirects locaux, surtout les personnes vulnérables comme les femmes qui ont des enfants à soigner, les handicapés. Cela contribue à diminuer le taux de chômage, à stabiliser la société rurale et à augmenter la qualité de vie des habitants. Dans le même sens, les PEA de la céramique stimulent l'activité des autres secteurs dans la commune. Cette contribution pousse, d'une part, à élargir et à développer la filière du produit et elle conduit, d'autre part, à l'établissement d'un réseau industriel local.

En ce qui concerne la qualité des emplois, dans les pays en développement où les gens peuvent se créer leur emploi, la question du chômage n'est pas un problème primordial, mais on s'intéresse à l'emploi de qualité. Malgré la création d'un bon nombre d'emplois pour les populations rurales, les PEA ne leur apportent pas un travail de qualité. Les employés doivent travailler dans des environnements pollués et des ateliers étroits. Ils ne sont pas équipés en vêtements et outils de protection au travail. Cependant, ils sont satisfaits de

leurs métiers artisanaux, car ces métiers sont flexibles et ils peuvent équilibrer leurs vies privées et leurs vies professionnelles.

Les artisans ne sont pas encore satisfaits de leurs revenus. Surtout dans le secteur de la vannerie, la rémunération moyenne des employés est de 2,7 millions de dong (équivalent à 110 euros). Ce niveau de revenu est inférieur au niveau de salaire minimum réglementé par le Gouvernement vietnamien. Cela s'explique par l'utilisation d'employés d'âge moyen pour la fabrication des produits. En plus, les objets en vannerie ont une faible valeur. Ainsi, pour gagner de l'argent, les PEA doivent minimiser les salaires payés à leurs employés.

Malgré l'appréciation des employés sur la flexibilité de l'emploi, la sécurité au travail est un gros problème à aborder. Les employés travaillent dans des environnements précaires, car ils n'ont pas signé de contrat de travail et ils ne bénéficient pas d'assurance sociale. L'emploi créé par les PEA est un emploi informel. C'est pourquoi les employés doivent payer toutes les indemnités et les charges en cas d'accident du travail. Il n'existe pas de syndicats dans ces PEA pour assurer la défense collective et individuelle des intérêts des salariés, au niveau national et à l'échelle de l'entreprise.

Pour le problème du genre, il reste encore de la discrimination dans les PEA. Ce sont les discriminations dans la production et la gestion. Les femmes doivent aussi harmoniser leurs vies privées et leurs vies professionnelles. Ainsi, elles rencontrent des obstacles dans leur travail quant à la rémunération, au développement professionnel et à la sécurité d'emploi.

4.2. Les PEA et les réseaux socio-économiques locaux

Selon les résultats de recherche, les PEA valorisent des ressources locales. Les ressources locales mobilisées sont le terrain, le capital, la main-d'œuvre. Dehors, elles contribuent au maintien de la culture et au développement de la communauté local car elles participent aux événements locaux et les financent.

En ce qui concerne les réseaux socio-économiques locaux, les trois secteurs d'activité ont établi des clusters industriels locaux, mais le développement du cluster de chaque secteur est différent. Comme les autres secteurs artisanaux traditionnels du Vietnam, les réseaux socio-économiques locaux des secteurs de la vannerie et de la sculpture sur bois sont encore fragiles. Les entreprises de ces deux secteurs doivent mobiliser des ressources comme les matières

premières d'autres localités car le secteur ne se développe pas encore ou se dégrade. Ainsi, ces activités artisanales ne captivent pas encore les fournisseurs installés dans la localité. Cela explique la faiblesse de la filière locale du produit.

En outre, les entrepreneurs font peu confiance aux agents locaux comme les Associations professionnelles et les Responsables communaux, tandis que la localité et l'environnement local influe beaucoup sur le fonctionnement et le développement de l'entreprise. Le réseau local de l'entreprise est faible, car les Associations professionnelles sont jeunes et il existe de la concurrence déloyale entre les entreprises dans le même secteur. Les caractéristiques des entrepreneurs expliquent ces limites. En effet, les entrepreneurs sont originaires du village. Ils sont influencés par les comportements et les mentalités fermées du monde rural. Parallèlement, les entrepreneurs sont d'âge moyen. Ils ont un faible niveau d'étude et peu de capacité de gestion. Ainsi, ils ne veulent pas partager leur savoir-faire et leurs informations liées au métier, au produit. Ils acceptent une concurrence déloyale au sein des entreprises du secteur en vue d'augmenter leurs bénéfices.

5. RÉFÉRENCES

1. Angeon, V. and J.-M. J. É. e. i. Callois (2005). "Fondements théoriques du développement local: quels apports du capital social et de l'économie de proximité?" (6-7): 19-50.
2. Bejean, S. and M. Gadreau (1997). "Concept de réseau et analyse des mutations récentes du système de santé." *Revue d'économie industrielle* 31.
3. CCP (2014). *Rapport sur les résultats atteints après la mise en réalisation du Programme national de développement rural nouveau pendant la période de 2010-2014 et l'orientation à l'an 2015.*
4. Côté, S. (2002). *Le capital social: Un concept utile? La croissance économique : À quel prix et pour qui ?* Québec, Canada.
5. JICA (2004). *Étude de planification du développement de métiers d'artisanat traditionnel vers l'industrialisation rural au Vietnam [Nghiên cứu quy hoạch phát triển nghề thủ công truyền thống theo hướng công nghiệp hóa nông thôn tại Việt Nam].*
6. Kretzmann, J. and J. Mcknight (1993). *Building Communities from the Inside Out: A Path Toward Finding and Mobilizing a Community's Assets*, ACTA Publications.
7. MADR (2011). *Rapport sur les résultats reçus après 5 ans de réalisation du Décret 66/2006 ND-CP sur le développement des métiers ruraux.*
8. OECD (2001). *Du bien-être des nations : le rôle du capital humain et social.* Paris.
9. SCH (2012). *Planification de développement du métier, du village de métier de Hanoi jusqu'en 2020, une vision pour l'an 2030 [Quy hoạch phát triển nghề, làng nghề Thành phố Hà Nội đến năm 2020, tầm nhìn đến năm 2030].*
10. To, X. D., V. V. Le et T. H. Do (2013). *Construction de nouveau campagne au Vietnam. Nouvelle vision, nouvelle organisation de la gestion, nouvelle*

réalisation [Xây dựng nông thôn mới ở Việt Nam. Tầm nhìn mới, tổ chức quản lý mới, bước đi mới]. Hanoi, Vietnam, NXB Nông nghiệp.

GRAESE : Groupe de Recherches Asie de l'Est et du Sud Est



Le **GRAESE** (Groupe de Recherches sur l'Asie de l'Est et du Sud Est) regroupe des chercheurs concernés par les problèmes du développement en Asie Orientale et Sud Orientale. A son origine se trouvent des académiques et des chercheurs ayant participé à des projets de recherche, d'enseignement et de coopération dans cette région du monde depuis le milieu des années 1990. En Belgique, ces activités ont associé, dès le début, des chercheurs de l'UCL, des FUSAGX, et de l'ULG qui poursuivent une coopération régulière depuis une quinzaine d'années. En Asie ces activités ont concerné un grand nombre de chercheurs et d'académiques de diverses universités et institutions vietnamiennes, laotiennes, cambodgiennes, thaïlandaises et chinoises. L'Université Agronomique de Hanoi (UAH) est un partenaire privilégié depuis le début. Ces activités ont concerné particulièrement les projets de développement agricole, les composantes socio-économiques du développement rural, les rapports villes-campagnes et les politiques affectant ces différents domaines. En outre plusieurs thèses de doctorat ont été réalisées dans le cadre de ces activités, et sous diverses formes de partenariat entre les universités belges et asiatiques concernées. Le **GRAESE** vise à donner une meilleure visibilité à ces diverses activités, à faciliter la circulation de l'information entre les chercheurs et centres de recherches concernés, et à appuyer et soutenir l'intérêt en Belgique et en Europe pour les problèmes du développement asiatique dans un public plus large.

En pratique le **GRAESE** a pour objectif :

- 1) de stimuler la recherche interdisciplinaire concernant les problèmes et les enjeux du développement en Asie orientale et sud orientale
- 2) de publier sous forme de Working Papers (format papier ou online) des résultats de recherche liés aux projets en cours et aux questions concernant les diverses thématiques du développement appliquées à l'Asie orientale et sud-orientale, avec une attention particulière aux thèmes évoqués ci-dessus.
- 3) de réaliser des publications scientifiques de divers types concernant ces problèmes et réalisées par des chercheurs des différents centres partenaires en Europe et en Asie.
- 4) de fournir un lieu de rencontres entre chercheurs concernés par ces thèmes, particulièrement dans le cadre des doctorats en cours.
- 5) d'organiser des activités d'enseignement et d'information sur les problèmes du développement de l'Asie de l'Est et du Sud Est, notamment à travers l'organisation de conférences et séminaires donnés par des académiques et chercheurs asiatiques de passage en Belgique.

En Belgique les activités du **GRAESE** sont coordonnées par Ph. Lebailly (UEDR-Gembloux Agro-Bio Tech-ULiège) et J.Ph. Peemans (CED-UCL). Le secrétariat du **GRAESE** est assuré par l'UEDR.

Centre d'Etudes du Développement, UCLouvain, Louvain-la-Neuve
Unité d'Economie et Développement rural, Gembloux Agro-Bio Tech, ULiège
<https://www.gembloux.ulg.ac.be/economie-et-developpement-rural/graese-2/>